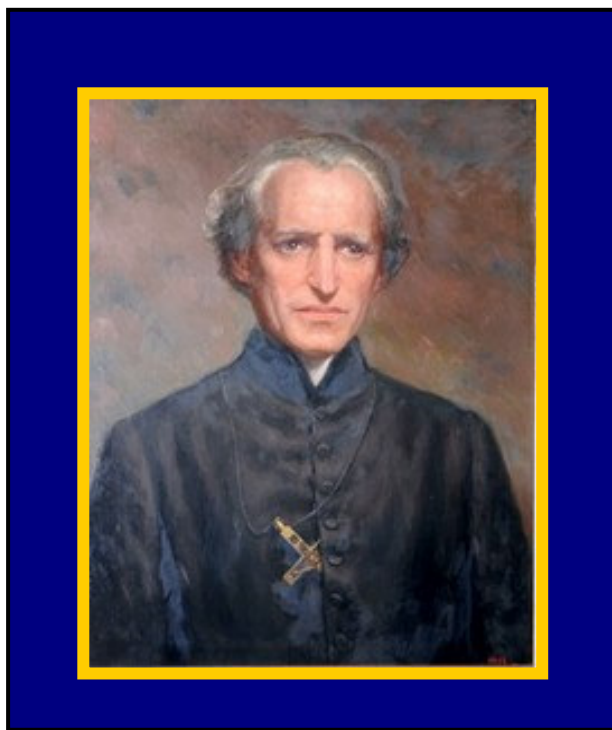


BIENHEUREUX

B
A
S
I
L

M
O
R
E
A
U



&

De tous les coins de la Région

Février-Mars 2008

*En ce Temps de Pâques,
En cette saison du passage,
En ce moment de notre histoire... personnelle, communautaire,
ecclésiale, sociale, politique...*

*Que Dieu nous bénisse en nous faisant don de l'inquiétude... face aux
réponses trop faciles, aux demi vérités et aux relations superficielles, afin
que nous vivions dans la profondeur de notre cœur.*

*Que Dieu nous bénisse en nous faisant don de l'indignation... face à l'injustice,
l'oppression et l'exploitation des autres, afin que nous oeuvrions pour la justice, la
liberté et la paix.*

*Que Dieu nous bénisse en nous faisant don des larmes... à verser pour ceux qui
subissent la souffrance, le rejet, la famine et la guerre, afin que nous sachions tendre
la main pour les consoler et changer leur souffrance en chemin de vie.*

*Et que Dieu nous bénisse en nous rendant assez folles... pour croire que nous
pouvons rendre ce monde différent, afin de faire ce que d'autres déclarent
impossible.*

D'après une bénédiction franciscaine

*C'est sur le chemin quotidien de nos libérations personnelles et collectives
que le Ressuscité nous convie... Solidaires des croyantEs de Pâques, osons
inventer un «vivre autrement» pour qu'adviennent «des temps meilleurs
que le nôtres»...*

Alleluia !

*Monique Paquette,
animatrice régionale*

FÉLICITATIONS

par Pauline Rhéaume, csc

Le 23 février dernier à Cornwall, Ontario, Sœur Elaine Robitaille, csc, actuellement en mission en Haïti, a été la récipiendaire de la décoration. « Doctor Garth Taylor Humanitarian Award ». ¹ Cette reconnaissance est décernée annuellement depuis deux ans, à une personne qui par son travail à l'extérieur de la ville de Cornwall, contribue au bien-être de l'humanité et par ce fait devient ambassadrice de cette petite ville ontarienne.

Sœur Elaine Robitaille fut la personne choisie cette année et on ne pouvait faire un meilleur choix. Elaine, native de Penetanguishene, Ontario, dès ses premiers vœux de religion à Sainte-Croix en 1947, a débuté son enseignement précisément à Cornwall. De plus, tout au cours de sa carrière d'enseignante longue de 49 ans, c'est dans la région de Cornwall qu'elle a surtout œuvré. À sa retraite du domaine de l'éducation, elle a généreusement répondu à un appel bien spécial d'aller prêter main forte à la région d'Haïti. Le mandat n'était que pour une année seulement, mais cette année continue de se prolonger pour une dixième année.

Depuis son engagement en Haïti, ce petit pays reconnu comme l'un des plus pauvres des Amériques et aux prises avec la corruption et la violence, Elaine a su gagner le cœur des gens de Cornwall qui, année après année, donnent généreusement à la cause de ce peuple, si bien qu'elle a pu avec les dons recueillis, souvent très substantiels, acheter jusqu'à un camion au prix de 32,000\$, baptisé «Cornwall», pour le transport de vivres vers les villages les plus dépourvus.

Le comité organisateur de la décoration a financé les déplacements d'Elaine aller-retour vers Haïti afin qu'elle vienne en personne recevoir sa décoration. Nous sommes fières de toi Elaine, et nous t'accompagnons de nos prières dans ta mission d'éducation libératrice avec le peuple de ton pays d'adoption. Félicitations!

¹ Feu le Docteur Garth Taylor, reconnu internationalement pour son expertise dans le domaine de l'ophtalmologie ainsi que pour son travail humanitaire.

H O M M A G E

Par Henriette Jetté, csc.

Dans la joie et la simplicité, les paroissiens de la communauté de St-Joseph ont rendu hommage à Sœur Pauline Delvigne pour son implication durant de nombreuses années (de 12 à 15) pour la préparation des couples au baptême de leur enfant.

- ❖ Plusieurs jeunes participaient à la célébration
- ❖ L'abbé Alain Morin a tenu aussi à remercier Pauline pour son dévouement en pastorale du baptême

Extrait du bulletin paroissial :

Hommage :

Un hommage a été rendu à Sœur Pauline Delvigne pour son implication durant de nombreuses années pour le sacrement du baptême, et à Mme Reine Régimbald pour avoir confectionné des « petites pattes de bébé » pour tous les enfants baptisés dans notre église.

La communauté St-Joseph de Val-Barrette a tenu à les remercier publiquement après la messe dominicale du 24 février 2008, en leur offrant un parchemin, ainsi que café et jus aux paroissiens.

*« Ce que nous sommes est un cadeau de Dieu.
Ce que nous devenons est notre cadeau à Dieu »
Par ton implication dans la pastorale du baptême,
par ta façon de faire, tu as contribué à préparer
des petits cadeaux pour Dieu.*

Merci Pauline

*La communauté St-Joseph
De Val-Barrette*

Vers le Congrès Eucharistique 2008

par Marcella Laurin, csc.

Pour faire suite au projet PAROISSES VIVANTES lancé par notre évêque en 2006-2007, il se vit un autre projet intéressant. Il s'agit d'un travail préparatoire au Congrès eucharistique 2008. C'est un temps de prière, de réflexion et de partage en petits groupes sur

L'EUCHARISTIE, DON DE DIEU POUR LA VIE DU MONDE.

Avec l'aide d'un document théologique de base pour le Congrès eucharistique et d'un DVD intitulé RENCONTRES AU CÉNACLE, nous sommes invités à vivre 10 rencontres d'ici juin 2008.

1. Venez célébrer
2. Faire mémoire de Dieu aujourd'hui
3. L'Eucharistie, don de Dieu par excellence
4. L'Eucharistie, mémorial du mystère pascal
5. Le don de l'Église-communion
6. La réponse eucharistique de l'ÉGLISE
7. L'Eucharistie, Vie du Christ dans nos vies
8. L'Eucharistie et la mission
9. Témoins de l'Eucharistie au cœur du monde
10. Dieu a tant aimé le monde

Les sœurs de 118 Chevrier, sous la direction de S. Madeleine Villeneuve, vivent les cinq premières rencontres durant le carême et 8 dames de la paroisse se joignent à moi les lundis après-midi.

Nous voulons vivre ce temps fort de prière et de réflexion afin de célébrer le don de la sainte Eucharistie même si nous n'aurons pas le privilège de nous rendre au Congrès à Québec.

Regard neuf sur le sacré

par Blanche Le Blanc, csc.

Le sacré, qui conduit l'homme au-delà de lui-même
et le plonge dans l'humus de ses propres racines,
est absolument nécessaire. ⁽¹⁾

Dans l'un de ses livres récemment traduits, Dom Anselm Grün nous invite à rafraîchir notre perception du sacré. Il le fait de façon méthodique, avec ce sens pédagogique qui le caractérise.

D'entrée de jeu - comme titre du premier chapitre - l'auteur cite la parole du Seigneur : «Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré» (Mt7,6). À la suite de son expérience comme prédicateur de retraites ou animateur de groupes de jeunes, il met en évidence combien « le sacré est réduit à un bien de consommation », et cela de multiples manières. De là son désir de clarifier cette notion étrangement comprise et vidée de sa richesse première.

Après un rappel du sacré dans les civilisations grecque et latine, ce sont les pages de l'Ancien et du Nouveau Testament qui mettent en lumière la valeur profonde du sacré ou, pour le dire autrement, la sainteté même de Yahvé et celle du Christ. Pour le chrétien, en effet, la beauté du sacré se révèle dans le terme « saint » utilisé surtout dans les écrits de saint Jean et de saint Paul. L'auteur résume ainsi : «Dieu nous offre sa sainteté en nous sanctifiant par l'Esprit Saint et en nous introduisant dans une communauté indestructible avec Jésus Christ et avec le Père». Conscients ou non de cette grâce offerte, nombreux sont ceux qui désirent retrouver en eux-mêmes l'espace de silence qu'Évagre le Pontique appelle « le lieu de Dieu ».

Concrètement, pour en arriver ainsi à re-cueillir son âme dispersée, Anselm Grün invite à un exercice d'attention au quotidien. Il s'agit de revisiter, de questionner les lieux (églises, oratoires privés), les temps (liturgiques ou saisonniers), les rites (religieux ou profanes), les multiples objets dont la valeur réelle s'est émoussée à nos yeux. Par ailleurs, qui n'a pas, avec le temps, sacralisé à son insu des choses passées au rang de fétiches?

Évoquant la règle de son Ordre, Dom Grûn attire l'attention sur maints objets familiers :

Benoît de Nursie recommande au cellérier, gérant du monastère : «Il regardera tous les ustensiles et tous les biens du monastère comme des ustensiles sacrés de l'autel.» Essayez de toucher consciemment tous les objets que vous prenez en main, d'en apprécier la qualité, ce qu'ils ont d'unique et beau. Vous percevez alors que tout objet est sacré, qu'il a reçu sa forme de Dieu ou d'hommes qui y ont mis leur intelligence et leur amour. Vous approcherez différemment votre ordinateur personnel. Vous sentirez ce qu'un livre a de précieux. Vous contemplez différemment les images qui décorent votre chambre.

Dans les derniers chapitres, l'auteur traite brièvement des personnes consacrées, du regard que de l'extérieur on porte sur elles, sur la cohésion harmonieuse de leurs groupes communautaires ou sur leurs compréhensibles fragilités. À travers tout, cependant, on pressent la force du sacré, «ce ciment qui dépasse la communauté». Il va sans dire qu'en dehors même des maisons religieuses ou des lieux de culte, la société contemporaine se doit de refléter le sacré; à quel point le réalise-t-elle? À ce propos, Annick de Souzenelle cite le cri d'alarme bien connu d'André Malraux : «Nous sommes la première civilisation au monde qui n'a plus le sens du sacré.»⁽²⁾ Constat désespérant? Anselm Grün apporte pourtant une note d'espoir :

Le sacré est le lieu où Dieu devient visible et palpable dans notre monde. Si l'Église réveille le sens du sacré et si elle découvre le sacré même dans notre monde, alors elle prend au sérieux les hommes avec leur nostalgie. Alors, elle trouvera aussi comment leur parler, de manière à leur révéler non seulement le sacré, mais aussi le «Saint», Dieu origine de tout ce qui est saint et sacré.

(1) Anselm Grün, O.S.B. Découvre le sacré en toi (Médiaspaul, 2007)

(2) Annick de Souzenelle, Le baiser de Dieu ou l'Alliance retrouvée, (Albin Michel, 2007)

Jacques Langlais, d'ici à la rencontre de Dieu

Par Louise Léger, csc

Le 8 janvier dernier, vers 17h00, un message de S. Denise Audet sur mon Répondeur : « Le Père Langlais vient de décéder! » Un choc pour moi! Après le souper, c'est Mgr Charbonneau qui appelle pour me conter ce qui est arrivé : on l'a trouvé mort durant sa sieste.

Tout un passé se bouscule alors dans ma tête, moi qui n'ai pourtant plus beaucoup de mémoire. Je me rappelle les premières rencontres, d'abord au confessionnal du Pensionnat Notre-Dame des Anges près duquel je demeurais durant mes études à l'Université. Toute une découverte! Il ne reste pas longtemps mon « confesseur », il devient vite un ami avec qui on peut échanger, bâtir, etc. Quel homme! Missionnaire en Haïti, il doit revenir après un an, avec la tuberculose qui le garde au sanatorium durant 5 ou 6 ans. Années de réflexion aime-t-il préciser.

En 1956, mes études terminées, je suis engagée par l'Action par l'Action Catholique du diocèse, la J.E.C. Je me trouve au centre de tous les besoins et problèmes des jeunes étudiants et étudiantes de Montréal. C'est alors, avec Jacques, que je réfléchis aux solutions possibles. Je pense ouvrir un centre pour accueillir garçons et filles (impensable en ces années! » Lui, en contact avec les missionnaires et les spiritualités étrangères, pense à un centre inter-religieux. Après de longs échanges, je nous vois encore assis sous un arbre, devant le séminaire Ste-Croix. Nous arrivons à la conclusion d'ouvrir deux Centres qui seront en relation et en amitié : le Centre Monchanin et le Grenier des étudiants, (baptisé « chez Loulou » par les étudiants.)

Quelle richesse que cette relation! Par exemple, quand il organise des « séminars » pour les jeunes, je peux y participer avec tous les étudiants qui le désirent. Le premier, à Combermere, avec la Baronne Doherty. L'année suivante, à Boston, rencontre centrée sur l'Islam. Le 3^{ième}, sur l'île de Grindstone, en Ontario, chez les Quakers. Puis il y aura les séminars de Préparation à l'Expo '67. J'ai même la chance de participer avec lui au comité préparatoire au « Pavillon chrétien » de l'Expo!

C'est le premier pavillon que j'irai visiter, mais à la fin du mois d'août, à bout de souffle, je dois m'arrêter, ne pouvant plus continuer au Centre étudiant, que je laisse à trois religieuses venues m'aider ces derniers mois. Je pars pour une année d'études en France, et c'est Jacques qui, trois mois plus tard, m'annonce la fermeture du Grenier des étudiants, conflit entre les sœurs et les étudiants.

Au cours des ans, comme il voyage beaucoup, nous sommes souvent restés en communication par courrier. Et comme j'ai toujours conservé toutes ses lettres, il a pu s'en servir dans son autobiographie.

Et en '98, ce fut le choc : un A.V.C. le rend sévèrement handicapé, le côté droit paralysé. Qu'à cela ne tienne, il continue à écrire de la main gauche. Nous communiquons surtout par téléphone. Alors que de 1972 à 2003, je suis dans les Laurentides, à la Maison de prière Béthanie.

Notre dernier sujet d'échanges fut le projet de vente de la Solitude à Pierrefonds où je demeurais. Il me dit qu'un ami cherche un endroit pour tenir des rencontres œcuméniques et serait intéressé par cette maison. Je lui donne les coordonnées, et nous demeurons très attentifs tous les deux à cette aventure. Nous nous appelons dès que nous sommes témoins d'une information quelconque. Fin décembre, il est inquiet de la tournure des événements... Et c'est la fin de nos contacts!

J'aime relire la dédicace dans son livre, en 2001 :

« À ma grande amie Loulou,
en souvenir de nos 450 coups... de jeunesse
dans l'Église qui rajeunit toujours. »

Merci, cher Jacques, de cette présence qui m'a soutenue dans toutes mes propres aventures! N'avons-nous pas, à notre façon, incarné la collaboration souhaitée par le Père Moreau.

Ne m'oublie pas! Nouvelle forme de relation!

Fête à la Résidence Le Mans

par Germaine Bergeron, c.s.c.

Samedi soir, le 2 février, la communauté de la Résidence Le Mans anticipe l'anniversaire de naissance de son animatrice, Sœur Ghislaine de Carufel. Sous l'inspiration de S. Thérèse Desrochers qui ne manque pas de créativité, appuyée par une équipe dynamique, la rencontre se vit à partir du thème :
LE BANQUIER

Sous l'invitation de Julie Schneider, représentée par Sœur Denise Robert vêtue de façon originale pour l'occasion, six beautés célestes, valises en main, font leur entrée dans la salle. Un septième ange, dit l'ange distrait, arrive en retard et présente une valise surprise à Sœur Ghislaine qui devra l'ouvrir à la fin de la soirée.

De manière professionnelle, sœur Denise dirige le déroulement en invitant sœur Ghislaine à choisir une valise. À tour de rôle, chaque ange offre un hommage coloré d'un trait de personnalité de sœur Ghislaine : l'ange de l'enthousiasme, l'ange de la sérénité, l'ange de l'harmonie, l'ange de la douceur, l'ange de la reconnaissance et l'ange de l'ouverture du cœur.

De plus, chaque valise indique une activité, entre autres : Ghislaine doit diriger une chorale qui reproduit un chant préféré de son ancienne École Normale de Mont-Laurier : O Christ, ô Roi..., activité préparée avec enthousiasme par sœur Lise Durocher. Les photos vous laissent voir Ghislaine qui manifeste son talent de directrice de chant.

Dans une fête, on chante, on s'amuse et on danse... Dix sœurs, dans un élan de jeunesse suivent en cadence la musique dansante. Le rythme, l'agilité et la gâité amusent l'assemblée.

Et la fête se termine par un goûter sororal bien apprécié. « Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance ». Jn 10,10, dit Jésus. Ici, ce soir, malgré l'âge, la fatigue, le rhumatisme...la vie, le sourire et la joie règnent en abondance.

Dans son merci à la communauté, sœur Ghislaine reconnaît dans ses compagnes
Des femmes de cœur,
Des femmes de prières,
Des femmes de Dieu,
Et les dignes filles du bienheureux Père Moreau.



Justice aux abois

par Renée Ricard, csc

Sérieux problème en Chine

La croissance effrénée de la Chine comporte ses effets pervers. Le recul des terres arables au profit de l'urbanisation est très rapide, 1 million d'hectares par an, soit 7% en 25 ans. Le désert progresse de plus de 100 mille hectares par an, et Pékin subit chaque année des vents de sable venus de l'ouest. Tous les printemps le fleuve Jaune est asséché plusieurs semaines. Trois cent millions de Chinois (près du $\frac{1}{4}$ de la population) boivent une eau polluée, et la pollution du Yang-Tseu-Kiang, le plus long fleuve du pays, devient si préoccupante qu'elle menace l'approvisionnement en eau potable de Shanghai, la capitale économique. Les nappes souterraines sont polluées dans 90% des villes chinoises et plus de 70% des rivières et des lacs le sont également.

Comment les riches détruisent la planète, Hervé Kempf

Le Congo et ses mines

Le Congo-Kinshasa réexamine depuis un an tous les contrats miniers conclus depuis 10 ans avec des firmes étrangères. Bonnie Campbell, experte de l'UQAM, pense que le Canada doit épouser ce processus. Le Canada est le premier investisseur minier en Afrique subsaharienne. À la dernière rencontre du G8, le premier ministre Stephen Harper a présenté le Canada comme le leader de la lutte contre la pauvreté. Mais, depuis 10 mois, il est muet sur un rapport unanime qui l'invite à imposer des normes sociales aux compagnies minières et de faire du Canada un chef de file mondial dans ce domaine. Ce n'est pas normal qu'un pays aussi riche en ressources que le Congo soit aussi l'un des plus pauvres du monde pour ce qui est du revenu par habitant.

La Presse, Jooneed Khan, 26 janvier 2008

Pollution

La pollution atmosphérique a le même effet sur la santé du cœur que la fumée de cigarette, elle représente maintenant une menace permanente pour la santé du cœur.

Fondation des maladies du cœur du Canada

OGM encore une fois

Vous souvenez-vous d'un couple de fermiers de la Saskatchewan, Percy et Louise Schmeiser, accusés d'avoir volé des semences contenant des OGM (organisme génétiquement modifié) à Monsanto, géant agro-alimentaire américain, en 1997. Ils avaient dû payer une forte amende de 400,000.\$ même s'ils n'étaient pas dans leur tort. Eh bien, cette fois-ci, c'est M. Monsanto qui est en faute. Il reconnaît que ses semences ont envahi le champ des Schmeiser. Il aurait voulu régler le litige à l'amiable, mais les Schmeiser ont opté pour porter la cause devant les tribunaux, tout comme M. Monsanto avait fait. Est pris qui croyait prendre... Les Schmeiser ont reçu beaucoup d'argent d'un peu partout dans le monde pour lutter contre cette multinationale et ses OGM. La Suède leur a décerné un prix pour avoir ainsi lutté en faveur des agriculteurs et de la biodiversité et pour avoir pris un grand risque personnel.

La Presse, Émilie Côté, 6 octobre 2007.

Humour plané«Terre»

Un brillant technocrate vient trouver Dieu et lui dit : «Tu sais Dieu, avec toute la technologie que nous avons mise au point, nous n'avons plus besoin de toi.» Comment ça?, dit Dieu. «Dieu, tu vois cette poignée de terre, avec cela nous pouvons façonner un être humain.» Eh bien, dit Dieu, quand vous voudrez faire cela, vous vous trouverez de la terre, parce que celle-ci c'est ma terre.»

Environnement

Le samedi 22 mars prochain, Journée internationale de l'Eau. Pensons à ceux et celles qui n'en n'ont pas.

Pâques, le 23 mars 2008

par Blanche Le Blanc,csc

Planétarium de Montréal

Dans notre calendrier grégorien, Pâques ne se produit qu'entre le 22 mars et le 25 avril. En étudiant la distribution à long terme de la date de Pâques, on constate que la fréquence est assez stable pour les dates entre le 28 mars et le 20 avril (environ une fois aux 30 ans), mais chute considérablement pour les dates avant et après cette période.

Le 23 mars ne revient qu'aux 105 ans en moyenne; pour le 22 mars, l'intervalle moyen s'élève à près de 207 ans!

(Réf. : Jean Meeus, « Mathematical Astronomy Morsels », 1997, Willmann-Bell.)

Voyez ces pages de l'Institut de mécanique céleste et de calcul des éphémérides (IMCCE, Paris) pour des explications plus détaillées sur le calcul de la date de Pâques :

<http://www.imcce.fr/fr/ephemerides/astronomie/Promenade/pages4/440.html>

<http://www.imcce.fr/fr/ephemerides/astronomie/Promenade/pages4/442.html>

Avis important

La nouvelle adresse courriel du Centre administratif incluant le secrétariat est la suivante :

centreadm@live.ca

Si cette adresse courriel apparaît dans le courrier indésirable, transcrivez-la dans vos contacts afin d'y avoir accès. **MERCI**

Mini-info de Varennes

Michel Giroux
envoi de Madeleine Vaillancourt

Les parfums d'une vie heureuse

On cultive le bonheur simplement, il n'y a pas de pouce vert magique, mais une manière de composer avec les dons que la vie nous offre. Le bonheur se cultive au quotidien. Le bonheur a comme meilleurs alliés le temps et les petites décisions

de tous les jours. Il transforme le jardin du quotidien en un lieu agréable et invitant fait de couleurs, d'odeurs et de saveurs. Le bonheur est fait de tous mes pas pour avancer et du meilleur que je désire pour moi et pour les autres.

Chaque décision et chaque geste qui rend la vie meilleure cultive le bonheur en moi et autour de moi.

Une vie heureuse est celle où l'on vit en fidélité avec soi-même et où la source profonde de notre être se répand dans notre existence.

Dans une vie heureuse, on retrouve les fleurs suivantes : la joie d'être soi, l'amour de son être, la confiance en soi, le sentiment de créer sa vie, la confiance dans les autres, la sollicitude pour autrui, le plaisir de vivre, le rire, le sourire et l'humour.

Ce sont les parfums d'une vie heureuse.

DÉCÈS

Nos sympathies à nos sœurs affligées par la perte d'un parent :

Un frère	: Lucille Leclerc	Marielle Saint-Louis
Une belle-sœur	: Irène Leblanc	
Un beau-frère	: Marguerite Robert	